

REGARDS SUR LE MONDE ET L'ACTUALITÉ

PAR LES QUATRIÈMES 5 DE MARIE CURIE, MADAME FAYET, professeur de français et MARION SUZANNE, comédienne.

Hiver / printemps 2013



LÉO, HAMDA, RAJEISH, KOUTOUBO, RYAN, ANTHONY, NICOLAS, STEVEN CAJUSTE, STEVEN CAYE, MAHIEDIN, SAMI, AYOUB , OLIVIER, FANNY, YANNA, SARAH, ÉMILIE, OLGA, NEPHTALIE, MARION, MARGOT, FAUSTINE, ROMANE, STACY.

L'idée était de travailler en improvisations ; le plus souvent les séances commencent par des exercices, ou une discussion ; puis un sujet est proposé, chacun jette quelques idées sur le papier, les feuilles sont ensuite redistribuées et donnent lieu à des improvisations. Chaque fois, c'est donc une mise en commun des propositions et une appropriation par le groupe des idées de chacun.

Les « textes » qui suivent sont le produit de la prise de notes de l'intervenant lors des séances, soit il s'agit de la retranscription des idées produites par les élèves, soit d'un travail de ré-écriture par l'intervenant, en dernier lieu, ce sont des textes écrits par les élèves au terme des séances.

1^{ère} SÉANCE : ÉPROUVER (LE 21 FÉVRIER) : IMPROVISATIONS individuelles

Qu'éprouve-t-on au théâtre ?

Sentiments forts éprouvés dans la vie ?

LA JOIE

NOUS PARTONS AUX ÉTATS-UNIS !
C'EST MON RÊVE !
L'AMÉRIQUE !
JE SUIS TROP CONTENTE !

LA TRISTESSE

JE SUIS TRISTE, J'AI PERDU MON GRAND-PÈRE, IL ÉTAIT TOUJOURS LÀ POUR MOI.

L'INQUIÉTUDE

QU'EST-CE QU'ELLE A, MARION ?
C'EST GRAVE ?
POURQUOI ELLE RENTRE PAS À LA MAISON CE SOIR ?
SON OPÉRATION S'EST MAL PASSÉE ?
JE SUIS GRANDE MAINTENANT, VOUS POUVEZ ME DIRE LES CHOSES ?
MAIS ALLEZ, DÎTES QUELQUE CHOSE ?
ON PEUT PAS LAISSER LES GENS COMME ÇA DANS L'INQUIÉTUDE !

LA NOSTALGIE

AU REVOIR GRAND-MÈRE, JE CROIS QU'ON NE SE REVERRA PLUS. JE VOULAIS TE DIRE AU REVOIR UNE DERNIÈRE FOIS.

L'AMOUR

J'AU VU FANNY, JE L'AVAIS JAMAIS VUE COMME ÇA, ELLE SOURIT TOUT LE TEMPS, JE CROIS QU'ELLE EST AMOUREUSE.

LE RIRE

ARRÊTE, MAIS ARRÊTE, FAUT QUE JE ME CONCENTRE POUR LE CONTRÔLE !

ARRÊTE DE FAIRE DES GRIMACES !

JE TE REGARDER PAS , JE TE REGARDER PAS.

MAIS ARRÊTE !

AHH, AHHH, AHHH, AHHHH !

LA RAGE

POURQUOI TU L'AS LU, TU N'AS PAS VU QU'IL Y AVAIT ÉCRIT « JOURNAL INTIME » DESSUS ?

TU SAIS PAS CE QUE ÇA VEUT DIRE « INTIME » ?

JE T'INTERRESSE TANT QUE ÇA ? C'EST PAS CE QUI ME SEMBLAIT, TU NE ME PARLES JAMAIS, TU ME POSES JAMAIS DE QUESTIONS SUR MA VIE !

T'ES QU'UNE FOUINEUSE, JE TE DÉTESTE !

SI JE POUVAIS , JE TE GIFLERAIS.

J'ÉCRIRAI PLUS JAMAIS UNE LIGNE, MÊME À L'ÉCOLE ET QUAND MON PÈRE ME DEMANDERA POURQUOI, JE LUI EXPLIQUERAI QUE C'EST PARCE QUE SA MERVEILLEUSE PETITE COPINE EST VENU METTRE SON NEZ DANS MON JOURNAL.

JE TE DÉTESTE, C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE JE T'ADRESSE LA PAROLE !

LE VIDE

MAINTENANT QUE MA GRAND-MÈRE N'EST PLUS LÀ, J'AI L'IMPRESSION QUE LA MAISON EST TOUTE VIDE. ET MOI AUSSI, JE SUIS TOUTE VIDE. J'Y CROIS PAS, C'EST PAS POSSIBLE !

CE QUE J'AIME DANS LA VIE, C'EST MA FAMILLE, J'AIME PÊCHER AVEC MON PÈRE, J'AI L'IMPRESSION QUE LE TEMPS S'ARRÊTE ET QUE JE POURRAIS RESTER LÀ TOUJOURS. J'AIME AUSSI ÊTRE AVEC MON FRÈRE, QU'IL SOIT LÀ POUR MOI QUAND J'AI BESOIN DE LUI.

LA JOIE DE LA PARESSE

LES VACANCES, LES VACANCES !

FINIE L'ÉCOLE, ON NE SE LÈVE PLUS LE MATIN, ON NE VA PLUS AU COLLÈGE DANS LE FROID DU MATIN, ON RESTE À LA MAISON !

PAS DE DEVOIR, ON N'APPREND PLUS RIEN, ON N'ÉCRIT PLUS RIEN, ON N'ÉCOUTE PLUS RIEN, ON NE LIT PLUS RIEN. ON FAIT CE QU'ON VEUT ! C'EST LES VACANCES !

L'INDIFFÉRENCE

LE CINÉMA, C'EST TOUJOURS PAREIL ! ÇA FAIT PEUR OU ÇA REND TRISTE ! C'EST NUL, LE CINÉMA ! ET QUAND ÇA TE REND PAS TRISTE ET QUE ÇA NE TE FAIT PAS PEUR, TU TE DIS : « C'EST BIZARRE, ÇA ME FAIT RIEN, JE RESSENS RIEN , JE SUIS PEUT-ÊTRE PAS NORMALE ! » C'EST NUL, LE CINÉMA !

L'EUPHORIE

ON A GAGNÉ, ON A GAGNÉ, ON A GAGNÉ !

LA PERTE DES REPÈRES

C'EST MOI, GRAND-MÈRE, JE SUIS TA PETITE-FILLE, LA FILLE DE TA FILLE. TU ME RECONNAIS ? REGARDE, JE TE RESSEMBLE UN PEU QUAND T'ÉTAIS JEUNE, NON ?

TU ME RECONNAIS ? TU TE SOUVIENS PAS LES VACANCES QU'ON PASSAIT ENSEMBLE DANS TA MAISON ? TU ME RECONNAIS PAS, HEIN ? TU TE SOUVIENS PLUS ? C'EST PAS GRAVE, JE VAIS TE RACONTER, MOI, JE M'EN SOUVIENS.

L'ÉTRANGETÉ

C'EST BIZARRE D'ÊTRE AU MARIAGE DE SES PARENTS, MAIS C'EST BIEN !

LA SAGESSE

AVEC SES AMIS, ON RIT ; AVEC SES ENNEMIS, ON PLEURE !

L'IMPUISSANCE

TON GRAND-PÈRE EST MORT, TU TE SOUVIENS DE LUI ? ON ÉTAIT ALLÉ LE VOIR QUAND TU ÉTAIS PETIT. EH BIEN, PEUT-ÊTRE QUE TU EN AS ENTENDU PARLER MAIS AU PAYS, IL Y A EU UN TREMBLEMENT DE TERRE ET BEAUCOUP DE MORTS ET VOILÀ, TON GRAND-PÈRE EN FAIT PARTIE.



2ème SÉANCE : CONFLITS ET PROBLÈMES (LE 21 MARS) : IMPROVISATIONS collectives

Trop de racisme en France.

La conquête de l'Espace.

J'aime pas l'école, j'aime pas faire mes devoirs, je n'aime pas me réveiller le matin pour aller au collège.

Je n'ai pas tout ce que je veux.

La famine dans le Monde.

J'aime pas faire mes devoirs.

Mon amoureux n'est pas présent.

Racisme, sexualité et homophobie.

J'ai trop de problèmes car mes parents sont séparés.

On ne m'a pas accepté à l'armée.

J'ai quitté ma meilleure amie.

Je suis timide mais toujours souriante.

Les ours polaires vont tous mourir à cause du réchauffement climatique.

Sous prétexte que nous sommes des enfants, certaines personnes croient qu'elles peuvent nous parler comme elles le souhaitent. Je pense par exemple au gardien de la bibliothèque avec lequel je me suis disputé pendant une demie heure l'autre jour.

Les Illuminati

Je me suis disputée avec mon frère



Une famille africaine est menacée par la construction d'un barrage qui va engloutir leur village.

Un enfant trouve toute sa famille assassinée.

Je me suis engueulée avec mon père et j'ai peur.

Un jour, j'ai mangé une tarte à IKÉA, le lendemain, j'appris dans le Parisien qu'elle était contaminée par du caca congelé, je l'ai très mal pris.

Je me bats avec mon frère.

La guerre au Mali.

Personne ne semble se rendre compte que ça ne sert à rien de créer des conflits à cause d'un simple mot. Ça m'énerve.

Les jeux vidéo coûtent trop cher.

3^{ème} SÉANCE : EXERCICES DE CONCENTRATION, D'ÉCOUTE ET D'ATTENTION

Retenir un texte qui a été constitué uniquement avec des mots produits par les élèves. Chaque élève apprend sur le vif une phrase et on travaille à donner un sens au texte en chœur...

La guerre :

On lit « le Parisien »

On lit « Guerre au Mali »

On lit « racisme »

On lit « homophobie »

Un mot

Un seul mot

Un petit mot

Un mot

Et des conflits

Et on se bat avec son frère

On s'engueule avec son père

On a peur

Ça m'énerve

On est des enfants

On nous parle n'importe comment

Sous prétexte qu'on est des enfants

Mais on lit « le Parisien »

On lit « Guerre au Mali »

On lit que des enfants retrouvent leur famille assassinée

On lit qu'on mange du caca congelé

Où on ne lit plus rien

On n'écoute plus rien

On fait ce qu'on veut

Paresse

J'aime pas l'école
J'aime pas faire mes devoirs
J'aime pas me réveiller le matin pour aller au collège
J'aime pas faire mes devoirs.
Ça m'énerve !
Les vacances, les vacances !
On ne se lève plus le matin
On ne va plus au collège dans le froid du matin
On reste à la maison
Pas de devoir
On n'apprend plus rien
On n'écoute plus rien
On ne lit plus rien
On fait ce qu'on veut

L'absence d'un être cher

Pourquoi t'es pas là ?
Pourquoi tu me reconnais plus ?
Mon grand-père est mort !
Ma grand-mère est morte !
Ma grand-tante est morte !
Mon grand-père !
Ma grand-mère !
J'aimais bien aller à la pêche avec toi.
Je pouvais compter sur toi.
Tous mourir ?
Comme les ours blancs...
Le réchauffement climatique ?
La guerre ?
Perdre toute sa famille ?
Dans un tremblement de terre ?
Engloutis !
Famille assassinée !
C'est bizarre !
Je ressens rien.
Ça ne me fait rien
Je suis peut-être pas normale !

Le vide

Sourire tout le temps

Sourire tout le temps et être amoureux

Sourire tout le temps, être amoureux et timide

Sourire tout le temps, être amoureux et timide, c'est bizarre.

C'est bizarre toutes ces grimaces,

C'est bizarre toutes ces grimaces, ça m'énerve

C'est bizarre toutes ces grimaces, ça m'énerve et ça me fait rire.

Ça me fait rire

Ça me fait rire de lire « le Parisien »

Ça me fait rire de lire « le Parisien », de lire le caca congelé,

De lire le caca congelé, la guerre au Mali

Le caca congelé, la guerre au Mali, la conquête de l'espace

Le caca congelé, la guerre au Mali, la conquête de l'espace, les familles assassinées

Assassinées, englouties,

Assassinées, englouties, mortes

Mortes et perdues

Mortes et perdues pour moi

Moi, je n'ai pas tout ce que je veux

Moi, je n'ai pas tout ce que je veux, ça m'énerve

Moi, je n'ai pas tout ce que je veux, ça m'énerve et ça me rend triste.

Triste comme au cinéma

C'est bizarre.



Improvisations préparées autour d'un thème retenu lors des séances précédentes, chaque élève doit inventer la fiche signalétique de son personnage et se tenir à cette description dans son improvisation :

RACISME AU SUPERMARCHÉ

Les personnages

Un voleur blanc
Un étranger client du supermarché
Un noir client du magasin
Ayoub, le caissier raciste
Un autre caissier
L'alarme raciste
Un autre étranger, client du magasin

LE MARIAGE POUR TOUS OU SEULEMENT POUR CERTAINS ?

Les personnages

groupe 1 :

- Agnès Karidoud, 18 ans, étudiante en médecine
- Nathalie, homophobe de 55 ans, directrice de pub
- Marie Jacopin, étudiante de 16 ans résolument homophobe
- Carine, décoratrice d'intérieure de 56 ans, homophobe

Groupe 2 :

- Anna Mielon, chômeuse de 34 ans, homophobe
- Le couple homosexuel : Chloé Cadot, 28 ans et Audrey Maitrot, 26 ans ; elles travaillent toutes les deux dans une entreprise de cosmétiques.

Groupe 3 :

- Jean-Yves Gillette, parisien de 23 ans, banquier ; son slogan : « Une famille, c'est un père et une mère »
- Alex Simons, journaliste parisien de 29 ans, marié à Marie ! Même slogan que Jean-Yves
- Shelsy Robert, parisienne de 25 ans qui travaille comme mannequin ; son slogan : « Vaut mieux un mariage gay qu'un mariage triste »
- Christiane Goudarin, bouquiste parisienne de 38 ans ; elle est en cours d'adoption de Chelsey, une enfant laotienne de 5 ans

4^{ÈME} SÉANCE : TRAVAIL SUR L'ENGAGEMENT PHYSIQUE POUR ÉVITER LE BLA-BLA...

Exercice physique : deux élèves retenus par leurs camarades ont une bonne raison d'être attirés l'un vers l'autre mais on ne les laisse pas faire (exemple : Roméo et Juliette s'aiment mais leurs familles les empêchent de vivre leur amour, deux personnes veulent se battre mais on les retient...)



Improvisations sur le thème de l'arrachement :

L'euthanasie de la grand-mère :

Deux jeunes filles viennent voir leur grand-mère ; le médecin leur annonce que l'oncle a décidé de la « débrancher » : drame !

Au Palais de justice, un jeune homme est condamné à 20 ans de prison et est emmené par les policiers sous les yeux de sa mère effondrée qui veut rester auprès de son fils.

L'objet de convoitise :

L'hystérie des fashion victimes autour d'un sac qu'elles se font finalement souffler par un troisième client plus calme.

Stratagème pour voler une paire de chaussures de sport ...

A la sortie d'une boîte de nuit, trois garçons trouvent un portable, c'est le videur qui finira par repartir avec.

5^{ème} ET DERNIÈRE SÉANCE À LILAS EN SCÈNE :

TEXTES écrits par les élèves qui finalisent leurs improvisations :

MONOLOGUE

Attendez, attendez, attendez !

Arrêtez, arrêtez !

Attendre quoi ?

Arrêtez quoi ?

C'est à moi que vous posez la question ?

Allumez la télévision, lisez les journaux, l'injustice est partout !

Vous dites des mots que vous ne comprenez même pas : pédé, tapettes...

Est-ce qu'il existe des insultes comme ça sur les hétéros ? Je ne crois pas, non !

Si le monde était inversé et les mentalités aussi, vous vous cacheriez d'être hétéros de peur de la réaction de vos parents, vous militeriez pour le droit banal d'élever un enfant ? Je ne crois pas, non ?

Je ne dis pas que je suis pour ou contre le mariage et l'adoption pour les couples homosexuels, je sais que toute cette médiatisation cache des faits plus graves que le gouvernement veut maquiller.

Mais si quelque chose est sûr, c'est que je suis pour la justice et contre les inégalités !

Oui, oui, vous direz que j'adopte ce point de vue parce que je connais des personnes homosexuelles mais pour moi, c'est anormal de devoir militer pour l'égalité !

LE DIVORCE

Papa : Ma fille, ta mère et moi avons quelque chose de très important à te dire. Nous allons nous séparer.

Moi : Quoi ? C'est pas possible ! Vous vous aimez, non ?

Maman : Nous avons eu une grosse dispute et on n'arrive plus à s'entendre.

Moi : Mais c'est horrible ! Je suis super triste.

Papa : Ne t'inquiète pas. Tout va bien se passer.

Moi : Oui, mais c'est dur.

A LA BIBLIOTHÈQUE

Le gardien : Allez-y madame, passez une bonne journée...

La dame : Merci

L'ado : Bonjour, monsieur.

Le gardien : Tu vas où comme ça ?

L'ado : Bah, à la bibliothèque !

Le gardien : Si tu fais le moindre bruit, j'te vire !

L'ado : Bon ça va , calmez-vous. Je pense que vous ne lui avez pas parler comme ça à la dame qui vient de partir.

Le gardien : Non mais quelle insolence ! Je rêve ! mal élevé !

L'ado : Hé, vous allez vous calmer, ce n'est pas parce que je suis un enfant qu'il faut me parler comme à un chien.

Le gardien : Sale mal élevé, va ! Tes parents doivent être au chômage ! Ç explique ta mauvaise éducation.

L'ado : Oh, c'est pas parce que vous avez le poste le plus minable de la bibliothèque qu'il faut vous défouler sur moi !

Le gardien : P'tit con !

L'ado : Il me semble bien qu'ici le plus con, c'est bien vous. Allez, je vous laisse à votre poste minable.

L'ado sort.

RACISME

Pourquoi le racisme existe-t-il ? Des guerres, des morts, des destructions, toutes ces pertes humaines mêlées à des cris, des pleurs, des souffrances, des violences...

Tout ça parce que je suis blanc et lui, il est noir, moi je suis chrétien et lui , musulman ?

C'est prouvé par la science, on est des êtres humains, tous, avec un cœur et un cerveau.

Alors d'où viennent cette haine et cette rage en nous ?

Pourquoi ?



JOURNAL INTIME

Ma belle-mère a fouillé dans ma chambre et a lu mon journal intime ; je la prends la main dans le sac.

Moi : Mais qu'est-ce que tu fais ?

Elle : Heuuuu, rien du tout, je heuuuu, je rangeais un peu ta chambre (*air hésitant*)

Moi : C'est une blague, j'espère ; tu me détestes et tu crois que je vais avaler cette histoire débile ? Dis-moi plutôt ce que tu caches derrière ton dos !

Elle : Mais, je ne cache rien !

(*Le garçon prend le journal intime des mains de sa belle-mère*)

Moi : Et ça, c'est quoi ? Le fruit de mon imagination peut-être ? Je crois plutôt que c'est mon journal INTIME, Mon journal intime !

Elle : Désolée, je ne voulais pas...

Moi : Mais tu as tout lu ???

Elle : Oui, je croyais que tu me cachais quelque chose...

Moi : Quoi ???? Tu as tout lu ? Ce sont mes histoires personnelles ! Je te déteste !

UN TERRORISTE DANS L'ARMÉE FRANÇAISE

Le terroriste : Bonjour, je voudrais me présenter dans l'armée française !

Le soldat recruteur : Comment vous appelez-vous ?

Le terroriste : Je m'appelle Mollah Omar

Le soldat recruteur : D'où venez-vous ?

Le terroriste : d'Afghanistan !

Le soldat recruteur : Ce n'est pas possible, monsieur ! Votre profil n'est pas équitable !

Le terroriste : Pourquoi ?

Le soldat recruteur : Nous n'avons pas le droit de recruter des soldats venus d'Afghanistan ou d'Iran.

Le terroriste s'énerve, sort une arme mais deux soldats français réussissent à le maîtriser



GRAND-MÈRE

La mère : Ma fille ! Tu peux venir ? Je dois te parler.

La fille : J'arrive, je suis là, qu'est-ce qui se passe ?

La mère : Bon, ce n'est pas facile à dire mais tu dois savoir... Ta grand-mère, ma mère, est très malade.

La fille : Ah bon ? Depuis quand ? Qu'est-ce qu'elle a ? Est-ce que c'est grave ?

La mère : Elle a un cancer de la peau.

La fille : C'est grave ? Elle va bien ? On peut aller la voir ?

La mère : C'est très grave et très sérieux, elle va très mal et je ne préfère pas que tu la vois dans cet état.

La fille : Elle ne va pas mourir quand même ?

La mère : Ecoute, ma fille, ta grand-mère est très âgée et elle est très fragile, elle souffre, elle est dans le coma...

La fille : Mais depuis combien de temps ?

La mère : Deux semaines et les docteurs ne savent plus quoi faire d'elle, elle va mourir bientôt, je suis désolée...

La fille : ce n'est pas possible !!!! Elle allait très bien la dernière fois que je l'ai vue.

La mère : Je suis désolée mais ta grand-mère souffre trop et sa dernière volonté était qu'on la débranche...

Et de nombreuses autres improvisations mettant notamment en scène leurs parents, eux-mêmes...

Ce petit livret n'est qu'un petit extrait de ce qui les préoccupe, et de la manière qu'ils ont eu de traiter ça par le jeu....